

Des tomates pour 150... alors au boulot!



SAINTE-CROIX

Le camp se vit... il ne se raconte pas...

Difficile exercice auquel se sont livrés nos rédacteurs Elodie, Laura et David que d'écrire un article sur le camp pour le Journal SCMV!

Expliquer par des mots les émotions de vie ou de musique, sans trahir les petits secrets, les quelques larmes ou les fous rires; imager les grands moments de création et de partage, les moments de blues ou les moments de folie. Et surtout ne pas tout dévoiler... car en fait, ce camp c'est en priorité le leur: celui des 152 élèves... et le nôtre: les membres de l'encadrement et professeurs du camp SCMV 2013 ! Voici donc le texte des filles, Laura et Elodie... et celui des garçons, par leur porte-parole David. Merci à eux pour ces rédactions, et bonne lecture à vous chers lecteurs...

Les responsables du camp: Nicole, Emmanuelle et Olivier. Photos : Nicole Kruppenacher, Yves Nicolier, Sonia Indermühle, Olivier Eugster, Emmanuelle Gros, Stéphane Terrin

« Une journée au camp »

Comme chaque année, l'école vient à peine de se terminer pour certains, d'autres ont quitté leur boulot pour leurs deux semaines de vacances pré-

férées (souvent réservées depuis plus d'un an) et pourtant tous préparent leurs valises pour se retrouver et partager leur passion avec leur deuxième famille! Et ils vous le diront tous: il

faut le vivre pour comprendre ce que cela représente ! Mais essayons d'en avoir un aperçu, en revivant une journée type au camp. « Il fait déjà jour dans la chambre, les oiseaux chan-

tent, et le réveil se joint à eux. Un bras se lève et l'éteint. Mais rien ne bouge. Il est 6h45, l'heure de se lever si on veut pouvoir faire de la musique comme chaque jour. Après quelques minutes de repos supplémentaire, on se motive et on se lève pour se préparer. Mieux vaut arriver les premiers au déjeuner si l'on veut pouvoir finir son thé à temps et ne pas devoir faire la file. Un petit bonjour adressé à l'équipe de cuisine leur fait toujours plaisir et les récompense pour tout le temps qu'ils passent à s'occuper de nos estomacs (très heureux d'être chouchoutés par Lulu et son équipe pendant ces deux semaines !) C'est aussi une façon de montrer qu'on est réveillé (ou presque) et prêt à attaquer cette nouvelle journée chargée.

Des repet matinales...

À 8h la salle de gym résonne déjà au son des instruments qui se réchauffent dans l'air frais du matin. La semaine passée, nous aurions été dans notre classe d'instruments et aurions exercé des techniques propres à notre instrument, mais cette semaine nous avons du travail pour préparer les deux, que dis-je, les trois concerts finaux de cette année puisque nous allons également jouer à la Fête Canto-

La pyramide des percus





La traditionnelle grillade sur les hauteurs de Sainte-Croix



Le travail d'équipe, élément indispensable au camp !

nale des Jeunesses ! C'est donc tout naturellement que le chef demande le silence et débute la répétition malgré quelques absents retenus aux TIG (Travaux d'intérêt général) de vaisselles du matin qui arriveront un peu plus tard. Le temps passe et paraît très long chez certains registres. Les bavards ont de plus en plus de choses à raconter à leur voisin. Les crayons s'activent pour noter les conseils du chef mais aussi pour effectuer les sudoku et mots croisés. Le chef nous fait découvrir des automatismes à avoir auquel on n'avait pas forcément pensé. « Que veulent dire *più mosso*, *accelerando* ou encore *rallantando* ? Tout simplement : regarder le chef ! » Ah bas euh... oui d'accord, c'est noté !

Après déjà deux heures de répétition, une pause s'impose ! Cette demi-heure de pause va permettre de refaire le plein d'énergie grâce au thé, aux tam-tams, aux pommes, au chocolat et au pain que l'équipe cuisine à mis à notre disposition. Puis certains changent de formation pour aller donner un coup de main aux B (« petits »). Cela permet de constater que les B sont quasiment plus concentrés et calmes que les A !

... un après-midi sportif...

Il est maintenant midi, l'heure d'aller manger. Mais la cuisine ne nous laissera entrer qu'à 12h20 pour entendre les annonces du jour. Donc on attend dans les escaliers, en ayant faim et en jouant à Candi Crush, LE jeu auquel

on joue tous au camp. Ça y est, on entre, on s'assied et les annonces commencent. Informations pratiques pour différents événements à venir ou pour le sport, corvées pour ceux qui ont été attrapés la nuit précédente, TIG, courriers et divers remarques... Puis le loto commence... « La table 22 vous pouvez aller manger! »... 17... 9... 14... Alors que certains ont déjà terminé, d'autres n'ont pas encore mangé. Mais pas de stress, il y en aura pour tout le monde et de toute façon le prochain rendez-vous n'est qu'à 14h pour le sport. Badminton, jeux de balles, basket, tennis, randonnée, piscine, mimes et j'en passe, il n'y a pas à dire,

nos animatrices sportives Claire et Cindy et tous les professeurs sous leurs ordres pendant le sport, se démènent pour que l'on ne s'ennuie jamais et que l'on passe de bons moments ! Vient ensuite l'heure du quatre heures et de la douche qui font tellement de bien !

À 17h, retour en salle de répétition pour l'orchestre AB, c'est-à-dire les 152 élèves réunis sur scène ! Avec l'aide de nos deux mimes invités de cette année, nous mettons en place quelques jeux de scènes et chorégraphies. Toute cette partie se fera debout et nous considérons certaines de leurs exigences comme irréalisables et impossibles. Oui, on aime râler,



Les cornets-trompettes ont eu raison de leur prof...

Toujours beaucoup d'ambiance lors de la disco !



tout le monde le sait. Mais on n'est pas de mauvaise foi, alors on fait ce qu'on peut pour s'approcher le plus possible de ce qu'ils aimeraient. Finalement ça ne marche pas si mal !

... et une soirée animée !

Après le souper, c'est l'heure des activités du soir. Sports pour ceux qui ne sont pas assez fatigués, mimes pour ceux qui veulent se perfectionner, jeux de société pour ceux qui veulent juste passer un bon moment avec des amis et cinéma pour les autres. Puis on va se coucher. Enfin... pas tout de suite ! On fait d'abord la fête dans les couloirs en hurlant

à tue-tête les chansons du camp comme « A la SCMV » ! Finalement quand les professeurs ont réussi à tous nous renvoyer dans nos chambres, on se sépare de nos natels qui vont aller se reposer au bureau dans leur « dortoir à natels », on va souhaiter bonne nuit aux petits-frères/sœurs qui se couchent immédiatement aux environs de 22h30. Les grands de plus de 16 ans profitent de la dernière heure où ils ont encore officiellement le droit d'être debout et après... direction les bras de Morphée pour être en forme pour une nouvelle journée ! »

Laura Tosoni et Elodie Spack

« Notre Camp SCMV 2013 »

Cette année, le camp musical a été ponctué par divers moments forts. Pour vous faire part de l'enthousiasme de tous les participants et vous faire vivre ces deux semaines, je vais vous raconter

en grandes lignes le déroulement du camp 2013.

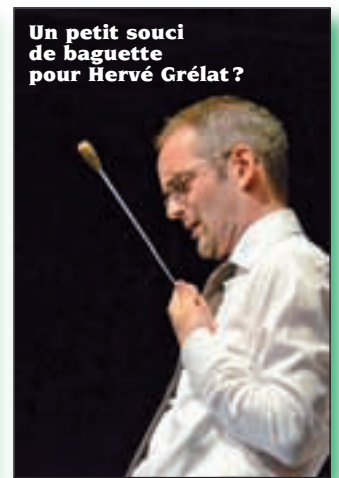
La première semaine

Le premier jour, c'est un mélange d'appréhension et d'excitation qui nous envahit en arrivant sur les lieux

Les tambours, en version colorée



Un petit souci de baguette pour Hervé Grélat ?



de vie du camp. On retrouve des copains des camps précédents, qu'on n'a pas souvent l'occasion de voir en dehors de ces deux semaines annuelles, et des collègues musiciens qu'on a l'occasion de côtoyer tout au long de l'année. Nous commençons la journée par le dépôt des valises et nous allons au réfectoire pour recevoir les premières consignes. Une fois n'est pas coutume, nous avons droit

au désormais traditionnel diaporama avec les informations importantes pour la bonne marche du camp. Informations bien nécessaires à tous les nouveaux venus, petits et grands.

Après cette entrée en matière forte en émotions, nous avons le droit au premier repas concocté par Lulu et sa superbe brigade de cuisine. Je crois que je peux me permettre de les remercier encore une fois au nom de



La formidable équipe de cuisine



Fatigués nous ? Jamais !

Vous prendrez bien un petit rafraîchissement ?



tous pour la qualité de leur travail et pour leur bonne humeur omniprésente et souvent communicative.

Après s'être bien rassasié, il est venu le moment tant redouté des examens pour se situer dans l'ensemble A ou B. Les seuls malheureux dans cette histoire sont les percussionnistes et les tambours qui n'ont pas le droit d'avoir un examen préparé et qui sont déjà en train de se partager les partitions et de les travailler consciencieusement. La journée finit avec un peu de sport ou une activité à choix proposés par nos profs de sports Cindy et Claire.

Je pourrais vous raconter chaque journée de la première semaine, mais ce se-

Les jeunes tambours, attentifs à la direction d'Emmanuel Weber



Le concert dans le cadre de la cantonale des jeunes campagnardes, une des originalités du camp 2013



rait répéter beaucoup de choses car les jours se suivent et se ressemblent. Le matin commence avec un cours par registre jusqu'à midi. L'après-midi continue avec du sport à choix. Ensuite, rebelote, de nouveau un cours de musique par classe et, pour finir la journée en beauté, nous avons une activité à choix tel que jeux de sociétés, pétanque, cinéma ou encore atelier de mime dispensé par nos deux invités venus tout droit de l'École du Mime Marceau à Paris.

Le weekend

Le weekend central du camp, est, à mon avis, la partie la plus chargée du camp. Véritable coupure entre la première et la deuxième semaine, il est très attendu par tous !

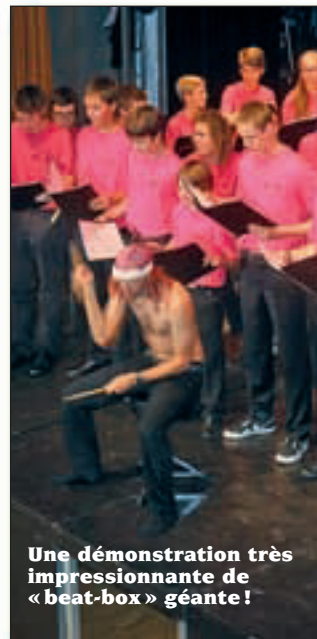
Le samedi, nous commen-

Les deux chefs en compagnie des mimes invités, heureux du travail accompli



çons la journée en rangeant les salles où nous répétions avec notre registre. Aux alentours de dix heures, les familles des élèves arrivent pour la traditionnelle journée des parents. L'occasion de montrer, par registre et petits groupes, ce que tout le monde a eu l'occasion de travailler avec sa classe durant la première semaine. Moment fort compliqué en organisation, car il nécessite énormément de travail sur un laps de temps relativement réduit, mais qui rencontre un succès certain auprès du public, tout ceci dans une ambiance conviviale et sous le soleil radieux que nous a réservé Sainte-Croix. Le repas du camp ou

les familles sont invitées à rester manger avec les élèves est servi dès 11h30 pour les plus affamés. L'après-midi est un des moments hyper important des deux semaines. Il s'agit de la première répétition avec les directeurs dans les formations de concert. Un moment d'une grande importance car d'une part, nous découvrons le directeur invité et, d'autre part, c'est à cette répétition que nous pouvons enfin voir ce que les morceaux vont donner. Chose bienvenue car en répétant par registre c'est relativement difficile de se rendre compte de l'état final d'une pièce. La journée finit par la possibilité donnée aux élèves d'aller



Une démonstration très impressionnante de « beat-box » géante !

Dernier camp pour la soliste Sonia Indermühle



Les élèves, très impliqués dans la dimension scénique du spectacle



Le chef Hervé Grélat et ses... assistants de luxe !



Le camp aurait-il subi un ouragan ?

manger avec leur famille dans un restaurant de la région de Ste-Croix.

Le dimanche, nous avons droit au traditionnel rallye pédestre du camp. Il a magnifiquement bien été organisé par nos deux profs de sport Claire et Cindy. C'est l'occasion de remercier tous les amis et connaissances du camp qui sont venus tenir un poste à ce rallye et plus particulièrement à l'Association des anciens du camp.

La deuxième semaine

La deuxième semaine est très chargée : il faut arriver à placer les répétitions de chacune des harmonies et celles de notre « massed band », tout cela avec deux chefs qui dirigent chacun les deux ensembles. Autant

vous dire qu'à nouveau, tout cela requiert pas mal d'organisation !

Rapidement, arrive déjà la journée du jeudi et le premier concert. Généralement, quand on débute le camp, le premier concert paraît passablement loin, mais quand on est le deuxième jeudi, on réalise avec tristesse que tout s'est passé très vite.

Le vendredi est consacré au rangement des valises et des chambres, nettoyage des locaux, et déplacement de l'effectif vers Savigny pour le concert final du soir. Cette année, un concert supplémentaire a été ajouté le lendemain, samedi, durant la Fête cantonale des jeunes campagnardes à Colombier-sur-Morges. Magnifique idée pour finir un

camp en toute beauté que ce concert dans ce cadre aussi exceptionnel que la Cantonale de la FVJC !

En résumé, nous avons passé deux magnifiques semaines à Ste-Croix qui resteront gravées dans nos mémoires. J'aimerais finir par une liste des personnes que nous nous devons de remercier : les nombreux profs de registre qui étaient là la première semaine / Les profs qui ont fait deux semaines (Florian, Romain et Jaques-André pour la percussion et Emmanuel pour les tambours) / Les profs de sports Claire et Cindy / Les mimes Lucas et Guérassim / L'équipe de la cuisine / Les papas du camp Vivi et Cédric / La « bobologue » du camp, Eliane / Les responsables du camp, Nicole, Emmanuelle et Olivier / L'Association des anciens du camp qui nous a organisé une disco et qui était là pour donner plein de coups de main / Le directeur Hervé Grélat / Le responsable musical et directeur Serge Gros



Mal en point, mais fidèle au poste pour le chef invité !

Comme vous le dirait la plupart des participants, ce camp, il faut l'avoir fait pour comprendre ce que ça fait alors... n'hésitez pas à nous rejoindre l'année prochaine!

Anthony David



« Au revoir... et à l'année prochaine ! »



Pour la deuxième partie du concert, l'harmonie du camp a présenté un show de haute volée